

Piano mon amour -
La Saison Blüthner 2017 / 2018
Au Goethe-Institut de Paris :
Mardi 30 janvier 2018 // 20h
Varduhi YERITSYAN

Récital P.I. Tchaïkovski, J.Haydn, R.Schumann



www.facebook.com/BluethnerReinholdFoundation/

www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/par/ver.cfm?fuseaction=events.detail&event_id=21144252

© photo Carlotte Bommelaer

Varduhi YERITSYAN

Programme du mardi 30 janvier 2018 // 20h

Récital Tchaïkovski - Haydn - Schumann

P.I. Tchaïkovski (1840-1893)

Les Saisons op. 37 a :

Janvier - Au coin du feu

Février - Le Carnaval

Mars - Chant de l'alouette

Avril - Perce-neige

Mai - Les Nuits de mai

Juin - Barcarolle

J. Haydn (1732 – 1809)

- Sonate en ré majeur Hob XVI/37

R. Schumann (1810 – 1856)

- Carnaval op. 9



© photo Carlotte Bommelaer

Varduhi Yeritsyan, piano // Biographie



Née un jour de fête du travail en Arménie et vivant en France depuis l'âge de vingt ans, Varduhi Yeritsyan occupe une position singulière dans le paysage pianistique actuel. Par sa double culture héritée de grands maîtres comme Brigitte Engerer, Vladimir Krainev, Mstislav Rostropovitch, Denis Pascal ou Claire Désert, elle est à la fois une spécialiste du répertoire russe et une interprète régulière de la musique française. Après un cursus complet à l'École Spécialisée de Musique Tchaïkovski pour enfants surdoués à Erevan, elle intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où elle obtient les plus hautes récompenses en piano et en musique de chambre. Elle participe au cycle de perfectionnement dans ces deux disciplines, respectivement auprès de Brigitte Engerer qui a été son véritable mentor depuis son arrivée en France, et de Marc Coppey.

En 2007, Varduhi Yeritsyan remporte le concours Avant-Scènes du Conservatoire de Paris. Elle est aussi lauréate des fondations Natixis - Banque populaire, Tarrazi, Nadia et Lili Boulanger, Meyer et l'Or du Rhin, et a été «révélation classique» de l'ADAMI en 2007. Depuis la fin de ses études, marquée par son interprétation du Concerto d'Aram Khatchaturian à la Cité de la musique, elle a été l'invitée de nombreux festivals (Folle Journée de Nantes, festival de la Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins de Toulouse, festival Berlioz de La Côte Saint André, Pianofolies de Touquet, Piano en Valois, festival de Saint Lizier, Piano(s) à Lille, Les solistes aux Serres d'Auteuil, festival international de violoncelle de Beauvais, festival de Sully sur Loire, festival Messiaen de la Meije) et a joué sur de nombreuses scènes françaises et internationales comme l'auditorium du Louvre, la Cité de la musique et la salle Pleyel à Paris, l'Arsenal de Metz, la Halle aux Grains de Toulouse, ou la Casa da Musica de Porto, le Concertgebouw d'Amsterdam, le théâtre de La Haye, la Philharmonie Tchèque de Prague, l'académie Sibelius de Helsinki, le théâtre Estonia de Tallin...

Reconnue pour ses interprétations d'Alexandre Scriabine dont elle joue régulièrement l'intégrale des Sonates pour piano, elle est aussi une chambriste passionnée et a partagé la scène avec Brigitte Engerer, les quatuors Danel, Psophos, Zemlinsky, Ardeo, les violonistes Renaud Capuçon, Fanny Clamagirand, Liana Gourdjia, Hae Sun Kang, Geneviève Laurenceau et Jean- Marc Phillips-Varjabédian, le violoncelliste Marc Coppey, le bassoniste Pascal Gallois, les pianistes François-Frédéric Guy et Vardan Mamikonian, les jazzmans Mederic Collignon, Tigran Hamasyan, Paul Lay ou le joueur de doudouk Araïk Bartikian. Elle affectionne aussi particulièrement le rôle de soliste et ces dernières années, elle a joué sous la direction de chefs comme Alain Altinoglu, Alexander Anissimov, Fabien Gabel, Claire Gibault, Christoph Koenig, Bruno Mantovani, Tugan Sokhiev ou Zahia Ziouani à la tête des orchestres de Bretagne, d'Ile de France, de la BBC de Londres de la Casa da Musica de Porto, philharmonique de Shanghai, philharmonique de Strasbourg et du Capitole de Toulouse...

Elle a été lauréate de la prestigieuse fondation Jean-Luc Lagardère en 2010, qui a soutenu l'enregistrement d'un disque consacré à Serge Prokofiev paru en 2012. Varduhi Yeritsyan a participé à de nombreuses émissions de radio sur France Musique, notamment avec Gaëlle le Gallic «Dans la cour des grands», Arièle Butaux «Un mardi idéal» ou Jean-Pierre Derrien pour «Le matin des musiciens».

Pour la saison 2016-2017, elle était entre autres l'invitée du Théâtre Impérial de Compiègne, la salle Molière à Lyon, l'Opéra de Vichy, des festivals Hector Berlioz à la Côte Saint-André, des «Serres d'Auteil» à Paris - Bagatelles, «Piano Fortissimo» à Elne, «Piano aux Jacobins» à Toulouse et à «Classique au Vert» à Paris I Parc Floral.

Ses enregistrements de l'intégrale des *Sonates* d'Alexandre Scriabine ainsi qu'un disque consacré à la musique arménienne, enregistrés au Théâtre Impérial de Compiègne pour le label Paraty | Distribution Harmonia Mundi sont unanimement salués par la critique internationale.

Varduhi Yeritsyan enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Biographie courte

Née en Arménie et vivant en France depuis l'âge de vingt ans, Varduhi Yeritsyan occupe une position singulière dans le paysage pianistique actuel. Elle est à la fois une spécialiste du répertoire russe et une interprète régulière de la musique française. Elle intègre le CNSM de Paris en piano et en musique de chambre, en cycle de perfectionnement comme disciple de Brigitte Engerer et de Marc Coppey. Lauréate de nombreuses fondations et «révélation classique» de l'ADAMI en 2007, elle se produit en soliste avec orchestre et en musique de chambre sur les plus grandes scènes.

www.varduhiyeritsuan.fr

© photo Carlotte Bommelaer

Varduhi Yeritsyan // Les Échos de la presse

Frémissements, frissons, convulsions, jaillissements... le principe du soulèvement soudain est si caractéristique des dix sonates pour piano d'Alexandre Scriabine (1872-1915) qu'on pourrait en rendre compte par une échelle de type Richter. En référence au sismologue américain, bien sûr, et non au pianiste russe né quelques semaines avant la mort du compositeur, il y a cent ans. Quoique... Sviatoslav Richter a compté parmi ses plus grands interprètes. Varduhi Yeritsyan s'inscrit dans cette lignée d'exception. On se demande même si elle ne dispose pas d'une dizaine de mains, tant pour réaliser les prouesses d'une virtuosité explosive que pour déployer les nuances d'une sensualité irréductible, elle, à toute forme d'échelle.

Le Monde / Pierre Gervasoni (24 décembre 2015)

« L'année Scriabine se termine majestueusement »

Avec la parution de celle qui me semble bien la meilleure intégrale des sonates pour piano (depuis le coffret de Vladimir Ashkenazy) par la jeune pianiste Varduhi Yeritsyan. [...] Qu'est-ce qui différencie immédiatement, après une écoute ne serait-ce que de quelques secondes, Yeritsyan ? Le son !

Le Huffington Post / Dionysios Dervis - Bournias (octobre 2015)

CD Review : Scriabin Piano Sonatas

[Yeritsyan is] utterly fearless in the most extreme late Scriabin and also gets the other side of the composer, not just the fast and furious ... I liked a lot about Yeritsyan's Scriabin [...]

BBC Radio 3 / Andrew McGregor (14th November 2015)

Soleils dans la brume | Les belles surprises de l'an 2015 « Miroir à deux faces -Le grand théâtre des Sonates de Scriabine » [...] là où les scriabiniens historiques (Vladimir Horowitz, Vladimir Sofronitzky) voient chaque pièce comme un monde en soi, Varduhi Yeritsyan s'appuie sur sa technique transcendante pour animer un parcours de rythmes et de couleurs en forme de kaléidoscope infini.

Musikzen / François Lafon (septembre 2015)

« Scriabine, l'Extase Poétique »

[...] Le panorama pianistique imaginé par Varduhi Yeritsyan brosse un portrait étonnant de richesse de ce créateur original.

Construit autour de cinq de ses dix sonates publiées, cet itinéraire musical intègre, en guise de transitions, une série de courtes pièces intercalées entre ces sonates. Après un premier Feuilleton d'album, la Sonate n° 4 en fa dièse majeur traduit admirablement le programme imaginé par le compositeur : « Le vol de l'homme vers l'étoile, symbole du bonheur ». L'exaltation extrême du second volet de l'oeuvre Prestissimo volando, porté à l'incandescence par l'interprète, coupe le souffle ! [...]

Serge Chauzy / Classique Toulouse (septembre 2015)

« Thoughtful and technically fearless »

Varduhi Yeritsyan's performance deserves mention alongside the great recordings of Scriabin's piano works [...] She launches into the incandescent later works in her survey, the Seventh, Eighth, Ninth and 10th Sonatas, with their cascades of notes and proliferating

trills, showing her technical fearlessness and her ability to keep a cool head and to find a logical way through the most hyperactive keyboard writing [...]

The Guardian / Andrew Clements (November 2015)

SCRIABIN Complete Piano Sonatas

Young Armenian pianist Varduhi Yeritsyan is a more than eloquent advocate for Scriabin, powerful and lucid even in the composer's more hallucinatory and narcotic writing. Offering the complete sonatas in a mixed rather than chronological sequence, she stresses the abrupt changes from the Chopin-inspired (though already indelibly Russian) early sonatas, through the wildly ricocheting rhythms of the middle period to Scriabin's final and rarefied ideal. She is on the best of

terms with instructions such as l'épouvemement surgit ('the frightening rises up') or accarezzevole ('caressingly'), and excels in the First Sonata's demonic galop and in the Fifth Sonata's alternation of volatility and sultry meandering.

Gramophon magazine / Bryce Morrison (November 2015)

Pianist Yeritsyan offers a fresh take on Scriabin sonatas Ms. Yeritsyan seems made for Scriabin's virtuoso world of color and tone. She respects his Chopinesque phase and turns poetic in her fluent approach to the single-movement later works where traditional structures are absent. One of her strengths is to unify the ideas in each sonata from opening chords to climax into a musical whole. To appreciate these muscular yet richly colorful creations it is best to drink in the music uncritically over multiple hearings. I played her discs repeatedly for a week, never tiring of her brooding or brilliant effects.

Facts & Arts / Michael Johnson (17 December 2015)

Festival Berlioz à La Côte St André | Scriabine – Intégrale des Sonates

[...] Varduhi Yeritsyan a joué avec rigueur et une aisance confondante ces pages exigeantes et tendues, dont elle connaît les moindres nuances, ces oeuvres étant pour elle comme des pages d'un journal qui lui tient compagnie depuis des années et qu'elle a gravées pour le label Paraty

[...]

Classique d'aujourd'hui / Bruno Serrou (août 2015)

Villa-Lobos conquiert l'Amphi

[...] La pianiste arménienne y est éblouissante, exalte la puissance tellurique de la partition, en met les couleurs et les rythmes à vif [...]

Concerto Net / Didier van Moere (octobre 2014)

Scriabine de un à dix

La consécration d'une diva du piano.

Musikzen / François Lafon (juin 2013)

Les cris de Scriabine

[...] l'extraordinaire virtuosité du piano enveloppe littéralement l'auditeur et, à la limite le subjugué [...] *Mediapart* / Claude Glayman

Intégrale des sonates d'Alexandre Scriabine

[...] Varduhi Yeritsyan, pianiste d'un talent fou, habitée par l'esprit du génie délirant de Scriabine dont elle dévoilait ce soir un pan de la vision exaltée.

ResMusica / Michèle Tosi (juin 2013)

Ecoutez Varduhi Yeritsyan sur YouTube

Scriabin Piano Sonatas - Varduhi Yeritsyan - Teaser

www.youtube.com/watch?v=IWTc8952D9E

Varduhi Yeritsyan "Letters from Armenia" Trailer

www.youtube.com/watch?v=zZt66qH33U0

Prokofiev, Sonate n°2

www.youtube.com/watch?v=qOrKXWdjZs

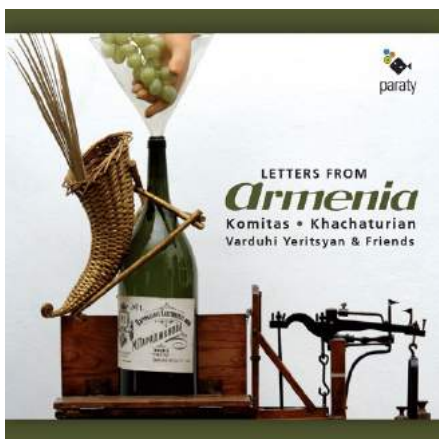
Varduhi Yeritsyan // Discographie



Scriabin, Piano Sonatas

Paru en 2015

Label Paraty



Letters from Armenia

Komitas, Khachaturian

Varduhi Yeritsyan & friends

Paru en 2015

Label Paraty



Serge Prokofiev

Visions fugitives, Sonates n°2,3,
Sarcasmes, Suggestion diabolique
Paru en 2011



Allegro barbaro

Bartók, Komitas, Khatchaturian
Paru en 2009

Collection jeunes solistes - fondation
meyer / Conservatoire de paris

Enregistrement «Live» à la Cité de la Musique (janvier 2008)

Orchestre des Lauréats du
Conservatoire - Direction : Claire
Levacher

Aram Khatchaturian

2^e mouvement du Concerto pour
piano et orchestre en Ré bémol
majeur Opus 38

LA SAISON BLÜTHNER 2017 / 18 AU GOETHE - INSTITUT DE PARIS

Mardi 10 Octobre 2017 // 20h //

Iddo BAR-SHAÏ

Récital Couperin - Schubert - Chopin

Mardi 5 Décembre 2017 // 20h //

Oxana SHEVCHENKO

Récital Beethoven, Schubert-Liszt, Grieg, Bartók

Mardi 30 Janvier 2018 // 20h //

Varduhi YERITSYAN

Récital Tchaïkovski - Haydn - Schumann

Mardi 27 Février 2018 // 20h //

Guillaume VINCENT

Récital Brahms - Liszt

Mardi 24 Avril 2018 // 20h //

Emmanuel CHRISTIEN

**Récital Schumann – Debussy – Rameau – Wagner – Ligeti – Takemitsu –
Ravel – Severac – Scriabine – Mendelssohn / Rachmaninov**

Mardi 26 Juin 2018 // 20h //

Anastasia TEREKOVA

Récital Beethoven – Debussy



© photo Jean-Marie Monthiers

www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/par.html

LA SAISON BLÜTHNER 2017 / 18 AU GOETHE - INSTITUT DE LYON

Mercredi 11 Octobre 2017 // 20h //

Stephanos THOMOPOULOS

Récital Debussy - Janáček - Ravel - Liszt

Mercredi 13 Décembre 2017 // 20h //

Oxana SHEVCHENKO

Récital Beethoven, Schubert-Liszt, Grieg, Bartók

Mercredi 28 Février 2018 // 20h //

Jonathan FOURNEL

Récital Debussy - Beethoven

Mercredi 25 Avril 2018 // 20h //

Emmanuel CHRISTIEN

**Récital Schumann – Debussy – Rameau – Wagner – Ligeti – Takemitsu –
Ravel – Severac – Scriabine – Mendelssohn / Rachmaninov**

Mercredi 16 Mai 2018 // 20h //

Anastasia TEREKOVA

Récital Beethoven – Debussy



www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/lyo.html

© photo droits réservés

LA FONDATION BLÜTHNER-REINHOLD ET LA SAISON BLÜTHNER 2017 / 18 AU GOETHE-INSTITUT DE PARIS

La fondation Blüthner - Reinhold et le Goethe-Institut de Paris - centre culturel allemand - poursuivent leur collaboration fructueuse pour la cinquième année consécutive. Nos pianistes rendent hommage à ce partenariat en composant librement leurs programmes autour d'une œuvre centrale du répertoire allemand. Le thème de la nature dans le répertoire pianistique sera le fil rouge durant toute la saison.

La Saison Blüthner 2017/18 vous fera découvrir ou redécouvrir des lauréats qui se trouvent à différentes étapes de leur carrière : **Iddo Bar-Shaï**, pianiste israélien résidant à Berlin, ouvrira la saison. Ce jeune pianiste a su se faire connaître du public français et à l'international au travers de centaines de concerts. Ses enregistrements parus sous le label Mirare sont acclamés par la critique internationale.

Tout au long de la saison, nous sommes fiers de vous présenter sur la scène de l'auditorium du **Goethe-Institut de Paris** nos lauréats **Oxana Schevschenko, Varduhi Yeritsyan, Guillaume Vincent, Emmanuel Christien et Anastasia Terenkova**, cinq jeunes pianistes de grand talent, primés lors de concours internationaux, ayant une activité de concert régulière, ainsi que des échos enthousiastes dans la presse française et internationale. Nous espérons que vous apprécierez les différentes facettes de leur jeu pianistique et nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux.



© photo Blüthner Alfred Reinhold Foundation

Le Goethe-Institut est, au niveau international, la plus importante institution culturelle de la République Fédérale d'Allemagne.

Il a pour mission de promouvoir la langue allemande à l'étranger, d'encourager la coopération culturelle internationale et de communiquer une image aussi complète que possible de l'Allemagne, en informant sur la vie culturelle, sociale et politique du pays.

Par l'intermédiaire de son réseau mondial, il joue depuis plus de cinquante ans un rôle central dans la politique culturelle de l'Allemagne à l'étranger. Il entretient des partenariats au niveau des différents Länder et communes, ainsi que dans le domaine culturel - qu'il soit privé ou public - et le domaine économique.

L'objectif du travail du Goethe-Institut en France est d'approfondir la compréhension mutuelle entre la France et l'Allemagne, de combattre les préjugés et de provoquer une prise de conscience pour les questions culturelles et sociales dans une Europe en pleine croissance. Les priorités du programme culturel sont les rencontres franco-allemandes, la constitution d'un réseau de multiplicateurs des deux pays, la mise en contact entre professionnels de la culture, ainsi que l'organisation de projets culturels et artistiques avec des partenaires allemands et français.

Dans le domaine musical notamment, la programmation est riche et s'articule autour de plusieurs saisons : Blüthner, Classique en suites, Les Mardis du Lied et JazzinGoethe. Notre fructueuse collaboration avec la fondation Blüthner-Reinhold, mise en place depuis plusieurs années, nous donne l'occasion d'accueillir des grands noms du piano (Romain Descharmes, Stéphanos Thomopoulos, Einav Yarden, Anastasya Terenkova...). Elle permet de soutenir de brillants jeunes concertistes, qui ont l'occasion de se produire sur un piano de qualité de la firme allemande Blüthner.

Le Goethe-Institut en France offre des ateliers et des séminaires pour les enseignants de l'allemand langue étrangère. Un large programme d'examens accompagne son programme linguistique diversifié. Les bibliothèques/centres d'information renseignent sur l'actualité culturelle, sociale et politique en Allemagne. Ils proposent des fonds conséquents de documents imprimés et audio-visuels ainsi que des services d'information ciblés. Ils entretiennent et favorisent les contacts et la collaboration avec les bibliothèques et centres d'information allemands et français et organisent de nombreux séminaires.



© photos Goethe-Institut Paris

LES PIANOS BLÜTHNER

Depuis la naissance de la marque en 1853 à Leipzig, souverains, compositeurs et interprètes de renommée internationale parmi lesquels la Reine Victoria, le tsar Nicolas II, l'empereur Guillaume II, le pape Léon II, l'archevêque de chypre, Wagner, Rachmaninov, Tchaïkovski, Liszt, Strauss, Rubinstein, Katia et Marielle Labèque ont eu le privilège de posséder un Blüthner.

Tous ont été séduits par le romantisme chaleureux et l'ampleur musicale imposante de ces pianos, seuls au monde à disposer d'une quatrième corde dans les aigus : l'Aliquot. Cette signature si typique des Blüthner offre des harmoniques inégalées et une longueur incomparable dans les extrêmes, et permet aussi un travail sur 4 unissons au lieu de 3 enrichissant d'autant le spectre sonore. À la fin du XIXème siècle, la marque Blüthner qui disposait d'un livre d'or on ne peut plus prestigieux, rayonnait sur tous les continents grâce à une politique activement tournée vers l'export.

La seconde guerre mondiale allait avoir raison de l'ancestrale fabrique finalement réinstallée et nationalisée en 1948 sous un régime communiste dont les principes mêmes marquèrent un sérieux frein à son développement international. Seule alors la passion d'Ingbert Blüthner, gardien de la déontologie familiale « la qualité au dessus de tout », préserva un savoir-faire qui s'avéra précieux pour l'avenir.

Depuis la chute du mur de Berlin en 1989 la famille Blüthner est de nouveau à la tête de la firme qui réserve les plus beaux matériaux du monde à ses instruments. Chaque modèle fabriqué selon les règles d'un artisanat extrême de perfectionnisme mis en œuvre de mains de maîtres très expérimentés est le fruit unique d'un assemblage de haute précision de pièces vérifiées et sélectionnées manuellement sans aucune contrainte de rendement.

Pour Ingbert Blüthner et ses fils, Knut et Christian, ce travail d'artisan est synonyme du plus haut degré de qualité... Nulle machine a su remplacer l'œil exercé, la sensibilité de jugé, le talent et l'esthétique musicale des techniciens expérimentés qui chaque jour œuvrent à la perfection de cette facture. Une histoire d'amour et de respect ancestral de qualité lie la famille Blüthner au monde



du piano qui donne à l'appellation « prestige » des lettres de noblesse d'une grande rareté. D'un luxe remarquable, finitions de bois précieux et claviers en ivoire fossile sont produits par la nouvelle fabrique édifée en 1995 pour satisfaire à la demande internationale toujours croissante. La sonorité envoûtante, cristalline et détachée de ces bijoux n'a pas fini de faire des adeptes, amateurs de l'unique et du suprême.

© photo Blüthner Alfred Reinhold Foundation

LA SAISON BLÜTHNER 2017 /18 AU GOETHE-INSTITUT DE PARIS

Informations et Réservations

Tarif plein : 10 € // Tarif réduit : 5 €

Réservation conseillée !

T : 01 44 43 92 30

www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/par/ver.cfm?fuseaction=events.detail&event_id=21144252

A l'issue du concert, le public est invité
à un moment d'échange avec l'artiste, autour d'un verre.

Équipe et contacts

Goethe - Institut de Paris

Service culturel

Susanne BIGOT

17 Avenue d'Iéna

75116 Paris

Tel. : 01.44.43.92.30

info@paris.goethe.org

www.goethe.de/paris


Fondation Blüthner-Reinhold

Dr. Ingbert BLÜTHNER-HAESSLER,

Directeur de la Fondation

Coordination artistique et Relations Presse

Simone STRÄHLE, agence Music 'N Com

 : + 33(0)6.60.99.18.24

10, Villa Nicolas de Blegny

75011 Paris

simone.straehle@musicncom.net

www.musicncom.net